

(2/04/2015)



contacts:

[nicola.caputo@europarl.europ.eu](mailto:nicola.caputo@europarl.europ.eu)

[direzione@polieco.it](mailto:direzione@polieco.it)

[segreteria@culturacontrocammorra.eu](mailto:segreteria@culturacontrocammorra.eu)

## Quand les déchets prennent

### la place de la peste d'antan...

L'Italie et, de manière plus large, l'Europe entière sont sous la menace d'un désastre sanitaire imputable à la gestion criminelle des déchets. Tel est l'un des messages qui a été lancé, le mardi 21 avril au Parlement européen à Bruxelles, par des experts venus faire le point sur les dangers qu'encourent les Européens qui vivent sans le savoir sur la bombe des déchets industriels.

« *Je suis fatigué de célébrer les enterrements d'enfants de trois, neuf, quatorze ans, d'entendre sonner les cloches...* » C'est par ces mots empreints de découragement que Don Maurizio **Patriciello**, curé à Caivano, est venu dire le drame qui se vit dans la « Terre des feux », cette partie de la Campanie où des industriels indélicats ont enfoui depuis longtemps des déchets meurtriers. « *Je préfère payer une amende que trier mes déchets* », lui a confessé un jour l'un de ces criminels environnementaux.

Le diagnostic sanitaire a été confirmé par le Dr. Antonio **Marfella** pour qui la masse désormais inouïe de déchets présente en Italie mais aussi, indirectement, dans l'Union européenne entière conduit à une situation comparable aux grandes épidémies de peste d'antan. En Campanie, la région la plus jeune d'Italie, cet oncologue de Naples perçoit les prémices d'une vague sans précédents, d'ici 2020, de cancers et autres pathologies liées à des modifications des matrices génétiques qui sont à l'évidence imputables à l'action des déchets industriels.

Le fléau est désormais pleinement européen et même carrément mondial, a expliqué Roberto **Rossi**, magistrat, car les industriels indélicats sont dorénavant relayés par les trafiquants de déchets. Pour Claudia **Salvestrini**, directrice de PolieCo, consortium interministériel italien s'intéressant au recyclage des déchets de matières plastiques, des « *écocriminels* » acheminent désormais ceux-ci vers des pays africains ou asiatiques, en Chine par exemple, où ils sont recyclés de manière artisanale par des travailleurs réduits au statut d'esclaves. Ces produits mal recyclés, donc toujours nocifs, se retrouvent dans les magasins d'Europe sous la forme, par exemple, de... biberons.

Lors de ce séminaire, présidé par M. **Caputo** du Groupe de l'Alliance progressiste des socialistes et démocrates et organisé avec le soutien de PolieCo et de l'association Cultura contro camorra, tous se sont accordés **pour** juger indispensable de s'attaquer avec fermeté à ce problème du trafic des déchets en s'employant à l'endiguer. Mais, à travers les interventions de ses deux représentants, la Commission européenne a aussi observé que, si tous les États membres de l'Union étaient conscients du problème, tous ne semblaient pas disposés à se mobiliser sur cette question.